



CHRONIQUE OVINE

De la paille à la place du foin



De la paille pour les agneaux.

Si les stocks d'herbe récoltés ne sont pas suffisants pour passer l'automne et l'hiver, c'est le moment de commander de la paille supplémentaire. Un camion de 18 tonnes livré, soit environ 1000 €, assure la ration de base de 200 brebis pendant 3 mois. Cette année, il y aura peu de foin de bonne qualité sur le marché et les rations à base de paille seront, en règle générale, d'un meilleur rapport qualité/prix.

Les agneaux et les brebis vides en priorité

Les premiers animaux à passer à la paille sont les agneaux. Par rapport à un foin de première coupe, les croissances sont équivalentes et les consommations de concentré inchangées.

D'ailleurs, les bonnes pailles sont toujours mieux consommées que les mauvais foin et facilitent la rumination. La ration des brebis vides et en milieu de gestation peut également être à base de paille en y ajoutant de la céréale. Enfin, une ration de base mixte foin et paille convient aux brebis en lactation en adaptant la quantité de concentré à cette ration beaucoup moins riche en énergie et en protéines.

Christelle VAILLANT, Conseillère Ovins Viande, et Laurence SAGOT, Institut de l'Élevage/CIIRPO

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Christelle Vaillant
Tél. 06 80 61 85 80
christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr

L'importance de la qualité cellulaire

Dans un contexte laitier compliqué, la qualité cellulaire est très importante économiquement. Nombreux sont les facteurs responsables de l'augmentation du taux cellulaire et/ou des mammites cliniques. Tout se joue dès la naissance du veau et jusqu'à la fin de carrière de l'animal.

Les cellules génèrent des difficultés lors de la transformation du lait et sont pénalisées par les laiteries de 3,6 voire 15 euros par mille litres.

Dans un contexte laitier compliqué, la qualité cellulaire est très importante économiquement.

Nombreux sont les facteurs responsables de l'augmentation du taux cellulaire et/ou des mammites cliniques. Tout se joue dès la naissance du veau et jusqu'à la fin de carrière de l'animal.

L'élevage des veaux est primordial (des veaux malades pendant la période d'alimentation lactée seront plus sensibles aux cellules à l'âge adulte). Il est très important de bien concevoir et entretenir ces bâtiments : les dimensions, la ventilation, le paillage et le curage ont des répercussions sur la santé des animaux. Eviter une concentration trop élevée que ce soit dans les bâtiments ou en pâture. Veiller au bon équilibre des rations assurant une bonne couverture en énergie, en azote, en minéraux et oligo-éléments tout en faisant attention au parasitisme.

Il est rappelé que les vaches doivent être traitées avec du matériel propre, révisé une fois/an (optitraite), bien réglé. Les pièces défectueuses sont changées au plus vite (RAPPEL : changement des



La traite, moment idéal pour détecter et agir sur les cellules et les mammites.

manchons toutes les 2.500 traites pour le caoutchouc et 5.000 pour le silicone). Brancher les faisceaux trayeurs après avoir lavé et séché la mamelle sans oublier d'éliminer les premiers jets permettant de détecter les mammites. Réaliser le trempage toute l'année en alternant produits iodés et graissants. Dès l'apparition d'une mammite (grumeaux, quartier congestionné, quartier chaud) : réaliser un traitement intra mammaire cumulé à un antibiotique intramusculaire. La réussite du traitement dépend souvent de la réactivité du trayeur. En cas de doute faire appel au vétérinaire.

Réaliser un tarissement à la carte est une étape incontournable

Pour les vaches à mammites sub-cliniques, le tarissement est le meilleur moment pour espérer un retour à la normale. Il faut viser 60 jours de repos pour la mamelle, le tarissement doit être réalisé à la carte en tenant compte de l'historique cellules et mammites de l'animal. Une vache ayant des comptages cellulaires inférieur à 100.000 ne recevra qu'un obturateur. Au-delà de ce seuil, un antibiotique s'impose, qui pourra être cumulé à l'obturateur. Pour les vaches millionnaires, un traitement mammites préalable sera réalisé. Sitôt le tarissement effectué, les vaches doivent être isolées des laitières. Le rang et le stade de lactation ont beaucoup d'impact sur le taux cellulaire : plus ceux-ci augmentent, plus les vaches âgées et vieilles en lactation sont sensibles.

Votre conseiller, grâce aux historiques cellulaires, aux historiques mammites cliniques, aux bilans cellulaires et surtout à son œil extérieur à l'élevage est un allié de poids pour la lutte contre les cellules. Il pourra aussi vous aider dans le choix des taureaux en tenant compte des index cellulaires ainsi que dans la gestion des réformes.

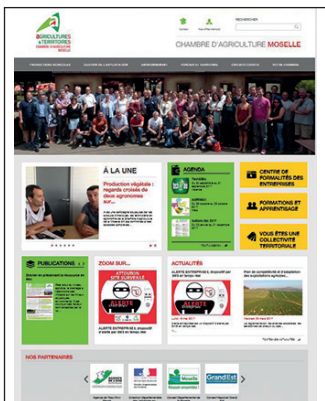
La liste est longue mais comme on peut le constater, l'éleveur par sa conduite peut agir sur bon nombre de ces leviers.

Laurent Comte, conseiller spécialisé qualité du lait

Laurent Comte : 06 81 26 09 71
laurent.comte@moselle.chambagri.fr
Xavier Pigeon : 06 87 94 12 31
xavier.pigeon@moselle.chambagri.fr

Actualités

Retrouvez toutes les actualités de la Chambre d'agriculture sur www.moselle.chambre-agriculture.fr



LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA MOSELLE À VOTRE SERVICE

Accueil du public

A Metz, 64 avenue André Malraux

du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h15 à 17h

Le vendredi de 8h à 12h et de 13h15 à 16h15

nouveaux horaires

Dans les bureaux décentralisés, sur RDV

Morhange, 2 rue du Pratel

Tél. 03 87 66 12 30

Sarrebouurg, 33 rue du Général De Gaulle

Tél. 03 87 66 04 41 (sauf mercredi après-midi)

Nous contacter par téléphone : Standard : 03 87 66 12 30

Situation cellulaire du département 57 campagne 2016-2017

TROUPEAU		PRIMIPARES	
Nombre moyen de cellules	299.000	Nombre moyen de cellules	184.000
Ecart	100.000 à 720.000	Ecart	50.000 à 470.000
Comptages cellulaires individuels (Troupeau < 300.000 cellules)	45 à 96 %	Comptages cellulaires individuels (Primipares < 300.000 cellules)	62 à 100 %
Comptages cellulaires individuels (Troupeau de 300.000 à 800.000 cellules)	3 à 28 %	Comptages cellulaires individuels (Primipares de 300.000 à 800.000 cellules)	0 à 26 %
Comptages cellulaires individuels (Troupeau > 800.000 cellules)	0 à 15 %	Comptages cellulaires individuels (Primipares > 800.000 cellules)	2 à 19 %

Source : 430 troupeaux suivis au contrôle laitier

MAMMITES CLINIQUES		TARISSEMENT	
Taux de vaches ayant 1 mammitte clinique	de 10 à 50 %	Objectif de guérison	+ 85 %
Taux de vaches ayant 3 mammites cliniques	de 10 à 18 %	Taux moyen de guérison	73 %
Taux de guérison en lactation	54 %	Ecart	de 17 à 100 % (7 troupeaux à 0 %)
Source : 320 troupeaux enregistrés au contrôle laitier		Objectif d'infection	- 10 %
Situation préoccupante sur certains troupeaux, les résultats en lactation sont moyens voire mauvais. Le tarissement ne permet pas de revenir à une situation acceptable (réaliser un tarissement à la carte est une étape incontournable).		Taux de nouvelles infections	13,3 %
		Variation	de 0 à 50 %
		Source : 320 troupeaux enregistrés au contrôle laitier	